

nous font considérer les tapisseries modernes comme indignes de servir de modèles. Une certaine amélioration, il est vrai, commence à se faire sentir dans cette branche de l'industrie artistique; mais nous sommes encore loin d'une transformation totale. Toutefois les modèles ne sont pas difficiles à trouver. Quiconque connaît, soit les tapis orientaux étincelants de couleurs, soit les tapisseries à fond d'or de l'art romain, ne peut être indécis sur la voie à suivre. Mais en attendant que le chemin soit frayé, nous nous contenterons de recouvrir uniformément d'une couleur les surfaces murales. Chaque couleur peut être employée; seulement il serait à désirer qu'on mît de côté ce gris insignifiant dont on a tant abusé. Une muraille ainsi peinte a l'avantage de permettre aux tableaux et aux statuette de se détacher avec beaucoup plus d'effet sur le fond de la paroi murale. Un simple couché à plât doit obtenir la préférence d'autant plus qu'il est d'un prix modique. Il est évident que la frise et le soubassement exécutés d'après les indications données plus haut, coûteront plus cher que des tapisseries collées sur les mêmes surfaces. On pourra donc se dédommager de ce surcroît de dépenses par un traitement plus simple de l'espace mural.

Maintenant encore un mot sur la division verticale de l'espace mural. Un mur a à la fois deux fonctions à remplir: d'abord il ferme l'espace, ensuite il soutient les parties qui pèsent sur lui. La décoration doit mettre ces deux fonctions séparément en évidence. Ainsi nous n'ornerons pas les murs de nos appartements de colonnes ou de pilastres; nous ne peindrons pas non plus des colonnes sur la paroi murale; car l'architecture peinte étant calculée pour un point de vue déterminé du spectateur, n'a aucune signification, prise à un autre point de vue. Nous arriverons bien plus judicieusement à une distribution convenable du mur, en partageant en compartiments séparés les uns des autres par de larges bandes verticales, la surface qui se trouve entre le socle et la frise. Ces bandes font immédiatement pour les yeux les fonctions de piliers. Leur couleur doit trancher fortement sur celle du mur; elles peuvent parfaitement aussi être décorées; l'ornement le plus convenable pour elle sera emprunté aux antes grecques simples, ou bien on imitera les panneaux de la Renaissance. Mais, pour être meilleur marché, ces ornements devront toujours être exécutés en une peinture plate. Pour des chambres de peu d'étendue, il suffira de placer ces bandes aux coins.

Ces panneaux distribués sur le mur, offrent alors un espace strictement fermé des plus commodes pour des tableaux, des statuette, etc. Comme ces panneaux ne sont pas de grande dimension, on peut

former de petits groupes et faciliter ainsi le placement régulier de petites collections de tableaux; car rien ne fait une plus mauvaise impression que la réunion en un seul groupe de paysages, de portraits et de tableaux de genre.

Les tableaux doivent être de même hauteur par le haut et non par le bas.

Il y a encore deux choses à observer dans l'arrangement de ces compartiments de l'espace mural. D'abord on doit faire en sorte qu'il y ait harmonie entre eux et les meubles. Par exemple, lorsque le sofa doit occuper le milieu du mur, on ne partagera pas la paroi en trois parties égales; mais sans se préoccuper des champs latéraux, on fera le champ du milieu assez grand pour que le sofa puisse se placer commodément entre les bandes formant piliers qui entourent le champ. Le compartiment central se caractérise déjà alors par sa plus grande étendue, et comme étant la partie principale du mur; aussi exige-t-il plus de tableaux que les autres. Il faudra bien se garder de suspendre les tableaux hors du champ devant le pilier, — ce qui rendrait illusoire tout l'ensemble de la décoration. Ainsi ceux qui ont un tableau de grande dimension feront bien de faire régler la distribution de l'espace mural d'après le tableau. Il est donc indispensable que le propriétaire et le décorateur s'entendent au préalable et déterminent en commun le nombre des meubles et des tableaux et le meilleur arrangement à leur donner.

Enfin, lorsque les murs sont convenablement ornés, il faut s'occuper du plafond, qui doit être traité de la même manière et avec tout le soin possible. Nulle part une économie d'ornements n'est plus mal placée. Le but de la décoration est de rendre le plafond plus léger à la vue, et le moyen le plus simple d'arriver à ce résultat, est de mettre en évidence les solives, de manière à montrer et à parer la structure du plafond. Au lieu d'une simple charpente on peut bien employer des plafonds rapportés sur les solives et richement distribués par des moulures formant des compartiments, qui par leur légère boiserie, et leur fond magnifiquement orné, s'étendent sur la chambre comme un élégant pavillon.

Lorsqu'il ne sera pas possible de mettre les solives à découvert, on procédera comme pour les piliers, et on ne les indiquera que par des bandes peintes. Quoique ces bandes sans ombre soient par conséquent sans indication directe d'une forme plastique, elles n'en sont pas moins des membres indépendants, et elles semblent sortir de la surface; le plafond se trouve ainsi divisé et allégé de la manière la plus facile. Quant à l'ornement des différents champs du plafond, on peut recommander les caissons romains avec rosaces et bordures. Mais toute autre décoration peut également trouver ici sa raison d'être, et la plus grande latitude est laissée à l'imagination du peintre.

Si les murs ne sont pas divisés verticalement, la distribution du plafond est alors tout-à-fait indépendante du mur; si celui-ci est déjà partagé en champs, la poutre supportant le plafond, ou la bande remplaçant cette poutre, doit, par une loi stricte, s'arrêter sur un des piliers. De cette manière, la décoration maintient l'unité de la construction.